

Hauts-de-France, Aisne
Soissons
Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Ensemble des monuments funéraires et commémoratifs de la cathédrale

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02002752

Date de l'enquête initiale : 2004

Date(s) de rédaction : 2004

Cadre de l'étude : mobilier et objets religieux la cathédrale de Soissons, patrimoine funéraire , patrimoine mémoriel

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00115941

Désignation

Dénomination : monument funéraire, monument

Parties constituantes non étudiées : dalle funéraire

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Emplacement dans l'édifice : sols et murs de la cathédrale

Historique

Contrairement à d'autres cathédrales picardes, comme Laon ou surtout Amiens, celle de Soissons a fort mal conservé les monuments funéraires et commémoratifs destinés à perpétuer le souvenir des prélats qui s'y sont succédé, des chanoines chargés de hautes dignités, des chapelains et autres serviteurs de l'Église, aussi pieux et cultivés que généreux, qui ont participé à la vie spirituelle et temporelle de l'évêché de Soissons. De même, à quelques rares exceptions près - telle la dalle de la seconde moitié du 14^e siècle gravée au nom de la famille de Conflans dans la seconde chapelle sud de la nef - il ne subsiste rien *in situ* des tombeaux des quelques nobles et puissants laïcs qui avaient élu cette cathédrale comme lieu de sépulture.

Plus qu'au saccage effectué en 1567 et 1568 par les Huguenots, il faut en premier lieu attribuer ces disparitions à l'action du collègue canonial qui renouvela, de 1767 à 1774, l'aménagement et le décor du chœur, du sanctuaire, du déambulatoire et de ses chapelles. Les dalles funéraires, que le temps avait brisées ou privées de leurs incrustations de marbre et de cuivre, furent toutes relevées et servirent alors à repaver en 1768 les deux-tiers de la nef, tandis qu'un caveau réservé à la sépulture des évêques était aménagé sous le chœur, en face d'une chapelle destinée à recevoir leurs épitaphes ou mausolées. Le projet de faire creuser dans la nef un caveau comparable à l'intention des chanoines ne fut jamais réalisé.

À la différence de quelques églises, collégiales (telle celle de Saint-Quentin) ou abbatiales (comme celles de Notre-Dame de Soissons ou encore de Longpont), le patrimoine funéraire de la cathédrale de Soissons ne paraît pas avoir suscité l'intérêt d'épigraphistes ou constitué le sujet de relevés graphiques avant la fin de l'Ancien Régime. Les histoires de la ville ou du diocèse de Soissons rédigées avant cette période renferment néanmoins quelques informations sur la sépulture des défunts les plus prestigieux. Les évêques sont le plus souvent inhumés dans le sanctuaire, à proximité du maître-autel ou de la chaire épiscopale, ou à l'occasion dans le chœur, tel le généreux Jean Milet mort en 1503. Ils peuvent également reposer devant des autels de la cathédrale, comme Josselin de Vierzy, placé en 1152 sous une tombe de bronze devant l'autel Saint-Pierre, ou Nivelon de Quierzy, enterré après 1207 sous une tombe de marbre noir, dans la chapelle du croisillon sud du transept édifée à ses dépens, nous dit le chanoine Cabaret. Si les monuments qui recouvrent les fosses paraissent avoir pris le plus souvent la forme d'une dalle funéraire, ou peut-être parfois celle d'un gisant de bronze, ils peuvent avoir adopté un aspect plus monumental au fil des siècles, tel le « mausolée » de Simon Legras (mort en 1656) qui comportait son portrait et son éloge. La plaque de marbre qui arbore l'épitaphe louangeuse de Charles de Bourlon (mort

en 1685), installée depuis le 18^e siècle dans la quatrième chapelle nord du chœur, provient probablement d'un monument comparable. L'honneur d'une sépulture à proximité du maître-autel n'a été partagé qu'avec des laïcs de la plus haute noblesse, comme Charles de Lorraine, duc de Mayenne, et son épouse Henriette de Savoie, morts en 1611 à quelques jours d'intervalle et dont les corps furent couchés dans un même tombeau. En revanche, le chapitre semble avoir été plus tolérant pour une inhumation dans le chœur, autorisant vers la fin du 14^e siècle l'archidiacre Bertrand de Volle à être enseveli devant sa stalle - en considération de ses libéralités, il est vrai.

En l'absence de registres de sépultures ou de registres de délibérations capitulaires, il n'est pas possible de développer cette réflexion en ce qui concerne la majeure partie du clergé de la cathédrale, ni de savoir par exemple à qui était destiné le cimetière situé au nord de la nef et correspondant vraisemblablement au préau du cloître. Peut-être ce dernier accueillait-il les corps des membres de la « paroisse des Fonts », implantée à l'intérieur de la cathédrale à un endroit mal défini qui pourrait être le bras sud du transept ?

L'impact non négligeable de la Révolution sur ce patrimoine funéraire n'est plus perceptible aujourd'hui que par le bûchement des titres nobiliaires et dignités religieuses inclus dans le texte des épitaphes. Pourtant, c'est surtout à la longue restauration du monument, menée dans la seconde moitié du 19^e siècle, puis à la reconstruction partielle de la cathédrale après la Première Guerre mondiale qu'il faut attribuer le renouvellement du dallage et la disparition, le déplacement ou le fractionnement d'un grand nombre de dalles qu'un voyageur érudit, comme le baron de Guilhermy, avait encore pu décrire vers le milieu du 19^e siècle.

En dépit de ces graves atteintes - que la Société historique locale a toujours essayé de freiner -, quelques pierres tombales, souvent fort usées et fragmentaires, se remarquent encore à l'entrée de l'édifice, dans le bas-côté sud de la nef et dans le transept, les deux plus remarquables ayant été dressées contre une paroi. Cet ensemble, datable du 13^e au 18^e siècle, respecte l'évolution générale de l'art funéraire. Jusqu'au milieu du 17^e siècle, une grande dalle, d'abord trapézoïdale (13^e siècle), puis rectangulaire, est ornée de l'effigie gravée du défunt, sous un arc richement décoré qui symbolise la porte du Paradis ou de la Jérusalem Céleste. L'épitaphe, transcrite en lettres gothiques jusqu'au 16^e siècle, puis en lettres romaines par la suite, court à la périphérie de la pierre, interrompue aux angles par la représentation des quatre symboles évangéliques. À dater du 17^e siècle, la dalle devient dimensionnée à la longueur de l'épitaphe gravée sur son champ. Quand il existe, le décor consiste souvent en un écu armorié ou quelques symboles funéraires (larmes, ossements).

L'amenuisement forcé de ce patrimoine au cours des deux derniers siècles a toutefois été compensé par l'installation à la cathédrale de deux priants sauvés du vandalisme révolutionnaire, de l'effigie sculptée de Monseigneur de Simony, prélat vénéré, puis de plaques commémorant, au lendemain de la Première Guerre mondiale, les deuils de la paroisse et la résurrection progressive et obstinée de la première église du diocèse.

Période(s) principale(s) : 13^e siècle, 14^e siècle, 15^e siècle, 16^e siècle, 17^e siècle, 18^e siècle, 19^e siècle, 20^e siècle

Description

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : taille de pierre, sculpture

Matériaux : calcaire

Mesures :

Les dimensions des dalles funéraires, complètes ou fragmentaires, repérées dans la cathédrale figurent sur le relevé joint en pièce annexe.

Statut, intérêt et protection

La cathédrale ayant été classée par inscription sur la liste de 1862, les dalles funéraires et commémoratives qui étaient intégrées dans le sol et les parois du monument à cette date bénéficient de la même protection. Quelques monuments ont reçu par la suite une protection Monument historique au titre objet, comme les deux orantes, classées en 1903, et les deux dalles commémoratives produites par l'atelier de Louis Barillet, inscrites en 2008.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble, 1862

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Aisne. Sous-série 4 J : 4 J 2 (copie des "**Mémoires pour servir à l'histoire de Soissons et du Soissonnais**" d'Antoine-Pierre Cabaret, seconde partie).
p. 139, 151-152, 160, 163-165, 172, 185, 188, 201, 204, 316, 325, 331-332.
- AMH (Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine). Série 81 : 81/02, carton 193. **Soissons, cathédrale Saint-Gervais et Saint-Protais, Correspondance : renseignements (1836-1975) ; Travaux, Subvention, mauvais état (1905-1994) ; Vitraux (1910-1992) ; Faits de guerre (1915-1918) ; Autres ; (1919-1941) ; Dégagement (1922-1930) ; Plaques commémoratives (1923-1984) ; Mobilier (1932-1941) ; Orgues (1934-1976) ; Aliénation d'un terrain (1936) ; Dégâts (1959) ; Fouilles (1970) ; Abords (1977) ; Dépôt lapidaire (1985-1993) ; Statue (1987) ; Mécénat (1994).**
Notice sur la cathédrale, rédigée par Émile Brunet et datée du 15 avril 1931 ; Sous-dossier : plaque commémorative ; Sous-dossier : monument commémoratif britannique.
- BnF (Cabinet des Manuscrits) : naf 6109 (collection Guilhermy, 16). **Description des localités de la France (Soissons).**
folios 260 r^o-266 v^o.

Bibliographie

- **Bulletin de la société archéologique, historique et scientifique de Soissons**, 1880, 2e série, t. 11, neuvième séance, lundi 4 octobre 1880.
p. 254-255.
- **Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons**, 1908, 3e série, t. 15, huitième séance, lundi 3 août 1908.
p. 185, 188.
- DORMAY, chanoine Claude. **Histoire de la ville de Soissons, et de ses rois, ducs, comtes et gouverneurs. Avec une suite des Evêques, & un Abbregé de leurs actions : diverses remarques sur le clergé, & particulièrement sur l'Eglise Cathédrale ; et plusieurs recherches sur les vicomtes & les Maisons Illustres du Soissonnois.** Soissons : Nicolas Asseline, 1663-1664, 2 vol.
t. 2, p. 35, 73, 354, 531.
- FLEURY, Édouard. **Vandales et Iconoclastes.** *Bulletin de la Société historique et archéologique de Soissons*, t. 3, 1849, 10e séance, Mardi 6 novembre 1849, p. 196-226.
p. 211.
- LEDOUBLE, chanoine Louis-Ferdinand. **Soissons. La chapelle de la cathédrale où l'on voit la statue de la Bienheureuse Jeanne d'Arc.** Soissons : Imprimerie de l'Argus soissonnais, 1909.
p. 6-8.
- POQUET, abbé Alexandre. **Notice historique sur l'ancienne abbaye de Notre-Dame de Soissons.** *Bulletin de la Société archéologique, historique et scientifique de Soissons*, 1854, t. 8, onzième séance, lundi 4 décembre 1854, p. 191-278.
p. 248-252.

Illustrations



Vue du quart inférieur droit d'une dalle funéraire (15e siècle ?).

Phot. Irwin Leullier

IVR22_20030200829XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Dalle funéraire du chanoine Christophe Quinquet (IM02002764) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Plaque commémorative de la prise de possession du chœur par les chanoines, en 1212 (IM02005301) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Dalle funéraire de Jean de Sainte-Solenge, chanoine et official (IM02005304) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Ensemble de deux éléments réputés provenir du monument funéraire de l'abbesse Gabrielle-Marie de la Rochefoucauld : plaque funéraire et relief (IM02002759) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Élément d'un monument funéraire : priant de Madeleine de Crèvecœur (?), dit à tort de l'abbesse Henriette de Lorraine (IM02002758) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Monument commémoratif de la restauration du chœur au 18e siècle (IM02005303) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Dalle funéraire de Jehan Moreau (IM02002766) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Tableau commémoratif des morts de l'Empire britannique, tombés au cours de la guerre de 1914-1918 (IM02002754) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Élément du monument funéraire de l'abbesse Henriette de Lorraine d'Elbeuf : plaque funéraire (IM02002760) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Tableau commémoratif des morts de la paroisse, pendant la guerre de 1914-1918 (IM02002753) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Dalle funéraire du chanoine Pierre Thinot (IM02005306) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Dalle funéraire du chanoine Claude Thévenin (IM02002763) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Plaque commémorative de la restauration de la cathédrale (IM02005305) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Dalle funéraire d'un chapelain (?) (IM02002761) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Monument funéraire (prient) de Monseigneur Jules-François de Simony (IM02002756) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Monument funéraire de Monseigneur Charles de Bourlon (IM02002755)

Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Élément du monument funéraire de l'abbesse Louise de Lorraine : priant

de Louise de Lorraine, dit à tort de Gabrielle-Marie de la Rochefoucauld (IM02002757) Hauts-de-France, Aisne,

Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Dalle funéraire de Barthélemy Carrelet de Rosay, doyen du chapitre

(IM02002762) Hauts-de-France, Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Présentation du mobilier de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Soissons (IM02002751) Hauts-de-France,

Aisne, Soissons, Cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais, place Cardinal-Binet

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau, Martine Plouvier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue du quart inférieur droit d'une dalle funéraire (15e siècle ?).

IVR22_20030200829XA

Auteur de l'illustration : Irwin Leullier

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation